PENDEZ LES JACOBINS,

CE SONT DES SCÉLÉRATS.

N.° 10.

J'ENTENDS crier par-tout : Chassez les jacobins ! Sauvez-vous, voilà les jacobins ! Eh bien, moi, je dis : Pendez-les, ils ne seront plus en état de vous nuire.

Intrépides défenseurs des droits du peuple, républicains prononcés, ne croyez pas que je veuille accoler vos noms à ceux de ces monstres à faces humaines, qui ont déshonorés, par leurs crimes, la plus sainte et la plus belle des causes. Le parallèle que je vais offrir montrera l'énorme différence qu'il y a entre un patriote et un jacobin.; et c'est alors que tous les hommes libres ne pourront s'empêcher de répéter en chœur : *Pendez les jacobins, ce sont des scélérats !*

Je n'invoquerai contre les jacobins que leur propre conduite dans toutes les époques de notre révolution. Cependant la reconnaissance ne me permet de parler qu'avec respect des premiers fondateurs de cette société, qui, par suite, devint trop puissante pour le

malheur du peuple français. Nul républicain qui puisse refuser son tribut d'admiration à ces hommus courageux qui, dès 1791, firent trembler le despote sur son trône chancelant, et qui, dès-lors, jetèrent les premiers fondemens de la république, et préparèrent son triomphe. Ah! lorsqu'on compare ces premiers fondateurs de la liberté avee leurs méprisables successeurs, c'est alors que, remplis de la plus juste indignation, on ne peut s'empêcher de s'écrier à pleine tête : *Pendez les jacobins, ce sont des scélérats!*

Parlons des crimes dont les jacobins se sont noircis à la face de l'univers; le plus grand de tous, à mon sens, est celui de l'hypocrisie dont ils ont constamment emprunté le masque, puisqu'on les a vu tour-à-tour jacobins, royalistes, enragés, feuillans, modérés et fanatiques; mais de tous ces différens caractères, il n'y a que ceux de brigands et de conspirateurs dont ils n'aient point dévié.

Cela est d'autant plus facile prouver, que, grace à l'influence de la société des jacobins sur l'opinion publique, en 1792, beaucoup de gens briguaient l'honneur d'y être admis; ce fut alors qu'on vit paraître une foule de

personnes qui, cachées pendant l'orage, ne virent dans le titre honorable de jacobins qu'un moyen sûr d'assouvir leur ambition et leur cupidité. Bientôt les premiers fondateurs de cette pépinière d'hommes libres, honteux et indignés de se voir assimilés à ce que la France avait de plus méprisable, abandonnèrent en frémissant le premier foyer de la liberté, et dès-lors on put crier, sans craindre de se tromper: *Pendez les jacobins, ce sont des scélérats !*

En effet, cette société devint par la suite une pétaudière dont la bassesse, l'ignorance, l'ineptie et la férocité se disputèrent l'enceinte; les fripons, les banqueroutiers et les gens de sac et de corde, prirent possession de cette sentine, et, pendant plusieurs années, ils barbotèrent dans le sang et dans la boue.

On ne peut se rappeler sans douleur que ce fut dans cette caverne de brigands que furent forgées les proscriptions, et médités les assassinats des fondateurs de la liberté. O Brissot, Vergniaud, Gensonné, Guadet, et vous tous illustres martyrs de la république, vous méritiez des statues, et vous

n'eûtes que des échafauds, graces à la stupide férocité des jacobins, déjà esclaves des décemvirs.

Bientôt cette société de brigands devint maîtresse de la France entière, bientôt toutes les autorités de la république furent jacobines. Quelque corrompu et quelqu'immoral que ce soit, il ne fallait pas prétendre aux postes les plus éminens, sans être revêtu du titre sacré de jacobin. La vertu jacobite supposait toutes les autres. Offrait-on un guerrier à la patrie, c'était un cavalier ou un fantassin jacobin ; sans ce titre, on eût douté de sa valeur.

Mais aux sottises succédèrent les attrocités les plus inouïes. Tous les points de la république ne tardèrent pas à être infestés de propagandistes ; ce fut alors que les jacobins devinrent les dépositaires et les arbitres suprêmes de la vie et de l'honneur de leurs concitoyens ; alors les proscriptions des maisons et des villes n'offrirent que de faibles images qui souillèrent ce sol malheureux. L'espionnage et la délation furent érigés en vertus ; on se fit gloire de bannir de son cœur les affections les plus douces et les

plus légitimes, et de fouler aux pieds les devoirs les plus saints; le père fut contraint de dissimuler, dans la crainte de trouver un délateur dans son enfant; les amis s'observèrent et se craignirent; les citoyens s'isolèrent; tous les liens sociaux furent dissous; les scélérats seuls demeurèrent unis par le crime; ce fut alors que, dans la douleur d'un désespoir concentré, les infortunés disaient tout bas : *Pendez les jacobins, ce sont des scélérats !*

O vous, tendre épouse, qui vîtes traîner à l'échafaud l'epoux qui vous adorait, unissez votre voix aux crix terribles des vengeurs de l'humanité; répétez avec eux : *Pendez les jacobins, ce sont des scélérats !*

Et vous mère infortunée, à qui les monstres ravirent cet enfant, l'unique espoir et la consolation de votre vieillesse, votre cœur maternel saigne encore à ce souvenir douloureux. Mais vous serez vengee, et l'*on pendra les jacobins, ce sont des scélérats*.

Nouveaux Mézances, ils ne s'étudiaient qu'à multiplier les tourmens de leurs victimes; les cris de la douleur expirante était l'affreuse harmonie capable de les animer;

et dans leur férocité ils dévoraient jusqu'aux derniers soupirs de ces victimes. Non, les tyrans dont l'histoire nous a transmis les forfaits, ne purent être plus ingénieux à imaginer des supplices longs et recherchés; et les fusillades, les noyades et les mariages républicains, prouvent jusqu'à quel horrible degré de perfection les jacobins aveient porté l'art d'inventer des supplices, et d'assassiner l'humanité sans défense.

Mais le sang qu'ils versaient à grands flots ne pouvait suffire à étancher leur soif inique, il leur fallait de l'or. Semblables aux voleurs de grands chemins, ils n'immolaient tant de victimes que pour s'approprier les dépouilles sanglantes. C'est ainsi qu'ils entassaient l'or et le crime.

Républicains probes et vertueux, ô vous dont le courage fut toujours au-dessus des proscriptions et des échafauds; vous qui n'avez jamais fléchi les genoux devant les simulacres des tyrans, vous à qui la république triomphante devra son bonheur et sa gloire, vous n'êtes point des jacobins; et malheur à l'homme insensé qui oserait ternir l'éclat de vos vertus, en vous associant aux

monstres dont les vêtemens teints du sang de leurs victimes, attestent les crimes inouïs.

Vous qui, dans vos assemblées politiques, avez juré d'être les sentinelles vigilantes de la patrie en danger, ne permettez pas que l'enceinte des hommes libres soit profanée par l'odieuse présence des cannibales à triple figure, qui, sans aucun caractère politique ni moral, ne balanceraient pas plus à se décorer de la cocarde blanche, qu'ils ne balancèrent, en 1792, à s'affubler du bonnet rouge; que vos mâles accens se réunissent aux nôtres pour crier à l'unisson: *Pendez les jacobins, ce sont des scélérats!*

Quel autre nom pourrait-on donner à des hommes dont la puissance ne naquit jamais qu'au sein du malheur de la patrie; à des hommes qui, dévorés d'ambition et de haine, brûlent de ressaisir le sceptre ensanglanté sous lequel ils tinrent trop long-tems la république asservie et le peuple enchaînè.

Non, un vrai républicain ne ressemble pas plus à un jacobin qu'un homme ne ressemble à un pigeon; et encore une fois, *pendez les jacobins, ce sont des scélérats!*

L'APOLOGIE DES JACOBINS.

Air : *Pour la Baronne.*

A la potence
Les Jacobins, les intrigans;
A la potence
Les Jacobins, les intrigans,
Auraient je crois belle prestance :
Puissions-nous voir tous les brigands
A la potence.

Air : *Jardinier ne voit tu pas, etc.*

Les Jacobins, les fripons
Voudraient encor nous vendre
Ces auteurs de factions,
En tout-tems ne furent bons
Qu'à pendre, qu'à pendre, qu'à pendre.

Air : *Colin disait à Lise un jour.*

Souvenons-nous du regne affreux
De cette horde meurtrière,
Qui fit d'un sol délicieux,
Un triste et vaste cimetière :
Bravont sa fureur,
Donnons de bon cœur
Au diable la Jacobinière. (bis.)

Air : *On nous dit que dans l'mariage.*

Vrais amis de la République,
Si vous aimez encor nos droits,
Ne souffrez pas que cette clique
Vous impose ses dures loix.
Sous sa férule encor,
Quel serait votre sort
Vous seriez, pour prouver ma thèse,
Guillotinés, assassinés,
Comme en quatre-vingt-treize.

J. M. BOUVEROT.

Se trouve chez GAUTHIER, Arcade Jean, n°. 5.